okja

Chroniques
de la Science-fiction

Semaine du 26 juin 2017

Édito

Plus gore tu meurs… La mi-saison 2017 commence, et je constate que toutes les séries de Science-fiction / Fantastique lancées ou en cours sont basées sur l'horreur – pas l'épouvante, ni même l'horreur psychologique : le gore, le glauque, l'atroce.

Comptez avec moi – **Twin Peaks** ou entre deux crises d'Alzheimer, divers démons trucident ou font trucider à tour de bras ; **Fear The Walking Dead**, où il ne s'agit plus tellement de fuir que de découper à la hache ou au fusil mitrailleur aussi bien le mort qui marche que le vivant qui rampe ; **American Gods** qui s'ouvre à chaque épisode sur un nouveau massacre, s'épanche sur de prétendus dieux réduits à leur dimension psychopathe et n'oublie pas d'y ajouter un gros zeste de nécrophilie ; **Blood Drive** nous proposera bientôt de broyer vivant ses protagonistes et **The Mist** nous démontrera que même une épaisse couche de brouillard n'arrivera pas à cacher ses effets gores.

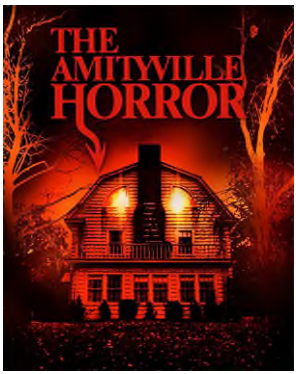
Vrai, il reste la comédie policière **I-zombie** avec ses cadavres décervelés partout… ah non, c'est du gore aussi. L'ultime saison d'**Orphan Black**, alors ? pas pour les enfants non plus, et il parait que cette année, ce sera la guerre, les clones contre tous les autres. En clair, on ne peut pas regarder toujours le même genre de séries – horreur glauque ultra-violente, pas plus qu'on ne peut pas toujours manger des pâtes à la Bolognaise. Peut-être que la jeune génération qui croit que **Hunger Games** ce n'est pas de la Science-fiction peut s'en contenter, mais les bonnes séries d'aventures dans l'Espace me manquent – les aventures de Fantasy joyeuses et les Super-héros dignes de ce nom me manquent – ceux qui font leur boulot sans nous jouer toutes les cinq secondes les violons du fascisme et de la dépression, ou du sexisme anti-n'importe quel sexe.

Alors me voilà à fouiller désespérément les séries pour la jeunesse, en essayant d'échapper aux charretées de daubes écrites au kilomètre par des criminels lessivant le cerveau des enfants, à traquer sur Internet la moindre preuve de vie de séries australiennes sous le radar des sites anglo-saxons, et à comprendre l'espagnol parce **que le Ministère du Temps** est une vraie série de voyage dans le Temps à la Poul Anderson, et que c'est bien la seule, car l'actuel **Doctor Who** n'est qu'un pénible erzatz aux messages des plus douteux. **David Sicé, le 6 juin 2017.**

Tous droits réservés 2017

La Semaine de la Science-fiction

Ce qui est à voir la semaine du 26 juin 2017

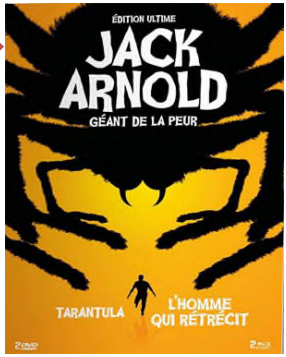


Lundi 26 juin 2017

Télévision US : Nouveaux épisodes de **Shadowhunters 2016**** S02E14 ; **Stitchers* 2015** S03E04.

Blu-ray UK : The Jane Doe Identity 2017** (horreur, The Autopsy of Jane) Doe ; **Amityville, la maison du Diable 1979**** (The Amityville Horror) ; **Abattoir 5 1972**** (Slaughterhouse-Five) ; **La Trilogie Sinbad 1958 / 1973 / 1977**** (The 7th Voyage of Sinbad, The Golden Voyage of Sinbad, Sinbad and the Eye of the Tiger) ; **Le Baron de Crac 1962**** (Baron Pràsil, le Fabuleux Baron Munchausen, d'après Gustave Doré et Gottfried August Bürger) ; **Killjoys 2016 S2*** (série télévisée) ; **Lupin III - Part 1 2015** Collector's Edition (série animée) ; **Martian Successor Nadesico 1996** Collectors Edition (série animée).

Tous droits réservés 2017



Mardi 27 juin 2017

Télévision US : Fin de saison pour **Izombie 2015**** S03E13.

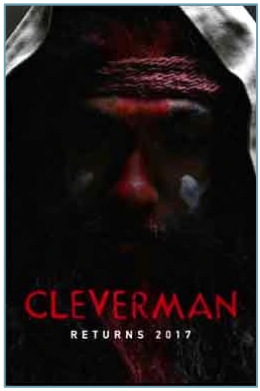
Blu-ray US : Power Rangers 2017* ; **The Four Skulls of Jonathan Drake 1959** ; **La Planète Rouge 1959** (The Angry Red Planet) ; **Magi: The Kingdom of Magic 2013** Complete Box Set (série animée) ; **Origins 2006**** (animé, Spirits Of The Past) ; **Fatal Fury: The Motion Picture 1994** (animé, d'après le jeu vidéo).

Blu-ray FR : Split 2017** ; **Phantasm 2 – 1988*** (horreur) ; **Coffret Jack Arnold : L'homme qui rétrécit 1957 + Tarantula 1955** (Tarentula!, The Incredible Shrinking Man).

Courrier des lecteurs

Vous pouvez réagir aux chroniques, poser vos questions et compléter l'horizon Science-fiction de cette semaine en nous rejoignant sur le forum Philippe-Ebly.fr

Tous droits réservés 2017



Mercredi 28 juin 2017

Cinéma US et FR : **Okja 2017***** (Netflix).

Cinéma FR : **Transformers 5: The Last Knight 2017*** ; **The Last Girl 2016**** (The Girl With All The Gifts) ; **Miracle Mile 1988***** (ressortie).

Blu-ray FR : **Psycho-Pass 2012**** intégrale S1+S2+OVA (série animée).

Télévision US : Début de saison pour **Cleverman 2016** S02E01 ; Nouvel épisode de **Blooddrive**** S01E03 (horreur).

Roman FR : **Le Porteur de lumière, T4 Le Miroir de sang 2016** de Brent Weeks (Lightbringer 4 : The Blood Mirror) ; **Le Triomphe des Nains, T2 : La Prophétie elfique 2015** de Markus Heizt (Der Triumph der Zwerge) ; **Les Chroniques de Cthulhu 2012** (Black Wings of Cthulhu: Tales of Lovecraftian Horror) ;

Tous droits réservés 2017

Jeudi 29 juin 2017

Télévision US : Début de saison pour **Zoo 2015*** S03E01 ; Nouvel épisode de **The Mist 2017** S01E02.

Télévision FR : Nouvel épisode de **Missions 2017**** S01E05.

Télévision ES : Nouvel épisode de **Le Ministère du Temps 2015***** S03E05.

Vendredi 30 juin 2017

Cinéma US : **Amityville: The Awakening 2017*** ; **Despicable Me 3 2017*** (animé)

Télévision US : Nouveaux épisodes de **Killjoy 2015*** S03E02 ; **Dark Matter 2015*** S03E05 ; **Wynonna Earp 2016*** S02E04.

Blu-ray FR : **Fullmetal Alchemist 2003***** (la première série animée)

Tous droits réservés 2017

Samedi 1er juillet 2017

Télévision UK : Nouveaux épisodes de **Orphan Black 2013**** S05E04 ; **Doctor Who 2005*** S10E12.

Blu-ray FR : Ballerina 2016* (animé).

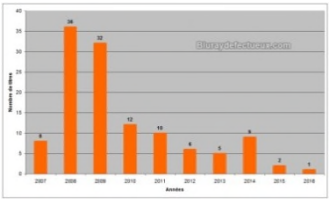
Dimanche 2 juillet 2017

Télévision US : nouveaux épisodes de **Fear The Walking Dead 2015**** S03E06 ; **Twin Peaks 1990**** S03E09 ; **Preacher 2016** S02E02.

…sous réserves d'autres sorties non encore connues au moment du bouclage de ce numéro. ***David Sicé.***

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook



Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).

Tous droits réservés 2017

Chroniques

Les critiques de la semaine du 26 juin 2017

Abattoir 5

Ceci n'est pas de la Science-fiction

Un homme raconte ses souvenirs – en majorité de la seconde guerre mondiale, par association d'idée, et prétend avoir été enlevé par des extraterrestres qui ne se montrent jamais et veulent seulement le voir en train de se reproduire avec son actrice érotique préférée. Il n'y a aucun voyage dans le Temps et vous ne verrez aucun extraterrestre dans ce film.

Les scènes science-fiction sont fortement inspirée de l'épisode La Ménagerie de la série Star Trek, et ce n'est qu'un prétexte pour raconter des souvenirs de guerre parfaitement réalistes, un procédé du romancier Vonnegut pour vendre son roman de guerre à ses fans de Science-fiction, et qui permet au réalisateur de rafler divers prix en censurant encore tous les aspects SF histoire de vendre à Cannes un film de guerre.

Donc si vous aimez la SF et les voyages dans le Temps, passez votre chemin. Si vous aimez les films historiques ou les biographies qui ont des messages riches d'enseignement pour la vie réelle, passez également votre chemin : le message répété au cours des aventures du héros passifs et impuissant (sauf sexuellement apparemment) est qu'il faut se résigner, subir, rien n'a de sens, vous ne pourrez rien changer.

Seulement à chaque scène les gens méchants, bêtes, psychopathes et destructeurs eux ne cessent de changer le monde du héros en pire – et nous sommes bien d'accord, la seconde guerre mondiale n'a pas été

Tous droits réservés 2017

gagnée par des gens qui répétaient qu'il faut tout laisser faire. Donc le message dominant et hypnotique du film est parfaitement faux et néfaste s'il s'imprime dans l'esprit du spectateur.

Les anecdotes que la production tout comme Vonnegut dans son roman enfilent en rang de perles sont effectivement édifiantes et loin d'être absurdes – mais le film les présentent comme telles, et ne montre jamais ceux qui réussissent à triompher par ingéniosité, force de caractère et compétence de ce genre d'obstacles. Or j'ai pu entendre au collège le témoignage d'un résistant de la seconde guerre mondiale qui nous avait expliqué en partie comment on survivait dans un camp de concentration, et ce n'était pas dû au hasard.

Même la partie consacrée à l'ignoble bombardement de Dresde n'est pas l'hommage mémoriel vanté dans les fiches consacrées au film Abattoir 5 (Slaughterhouse-Five) – qui n'est que le nom du bâtiment dans lequel les prisonniers de guerre étaient hébergés à Dresde où on les utilisait comme main-d'œuvre, et dont l'abri anti-bombe sauve leurs vies, tandis que tant de civils meurent sous les bombes.

Les seules images d'archives utilisées dans le film sont celles filmées de nuit depuis les bombardiers – rien de l'horreur réelle n'est rappelée au spectateur, les ruines qui sont ensuite montrées ne sont qu'un décor. Pire, personne dans le film n'explique ou ne montre que Dresde a été détruite par les américains pour que les Russes qui allaient la libérer ne récupèrent qu'un tas de cadavres et des ruines – et certainement pas pour sauver le monde libre des nazis.

Non seulement le film cache avec la diversion des horreurs de la guerre le mal absolu perpétré impunément par le pouvoir américain qui ordonna le bombardement, mais il donne la parole à quelqu'un qui prétend qu'il s'agissait d'un bombardement juste, parce que les nazis avaient bombardés l'Angleterre et créer des camps de concentrations, ce qui implique que bombarder et créer des camps de concentrations, c'est seulement juste quand les américains le font. Le héros, comme à son habitude, ne répond rien à cela : non seulement il a laissé faire, mais il a laissé dire, et c'est à nouveau le message dominant du film : laissez-faire, laissez-dire, laissez-vous égorger, c'est la vie qui selon les extraterrestres n'est qu'une suite de moments aléatoirement reliés entre eux, et non une

Tous droits réservés 2017

chaîne de causalité, une lutte, une quête, un moyen pour chacun d'entre nous de faire le bien plutôt que le mal – c'est la vie, prétend le film et probablement le roman Abattoir 5, mais en réalité, c'est la mort – pas la mort réelle dont Vonnegut comme la production n'a aucune idée, mais la mort de l'âme, dans le sens le renoncement, l'abdication totale du libre-arbitre, la soumission à l'oppresseur quel que soit l'uniforme qu'il porte, l'idéologie qu'il prétend défendre.

Abattoir 5 a remporté le Prix du Jury du Festival de Cannes 1972 ; le Prix Hugo 1973 et le Prix Saturn 1972.

Sorti aux USA le 15 mars 1972 ; en France le 24 mai 1972.
Sorti en DVD français le 1er juin 2011 ; le 4 mars 2014.
Annoncé en blu-ray anglais le 26 juin 2017.

La Planète Rouge 1959

Oh, saoulez nous encore une fois avec la planète Mars…

C'est terrible, j'ai l'impression de revoir **Life 2017** sans les effets spéciaux mais avec exactement la même maladie du cerveau… Pour être rouge, elle est rouge la planète – mais ceux qui seront vraiment en colère seront plutôt les spectateurs de cette nième resucée de **Quatermass** : la fusée s'est perdue, les méchants extraterrestres débarquent, personne ne sait ce qu'est la quarantaine, une tradition marine militaire qui faute d'être respectée rapporta plusieurs fois la Peste Noire et autres épidémies catastrophiques.

Tous droits réservés 2017

Comme d'habitude, le film commence par du remplissage : une exposition réduite à un dialogue, des montages d'archives, d'avions et de radar militaires, une salle entière de pousse-boutons et des prétendus amiraux et professeurs qui ne savent pas de quoi ils parlent, et prennent des décisions injustifiables. Et bien entendu la (seule) survivante de l'expédition est amnésique, juste pour retarder le plus longtemps possible l'action.

Puis dans la pure tradition du remplissage, au lieu d'aller de l'avant, l'histoire recule avec un flash-back parfaitement inutile de l'équipage disparu qui va discuter une demi-heure durant de banalité, débarquer sur une Mars couleur fraise Tagada nappée de grenadine à peine moins faux que le virage à l'orange vif de tous les films sur Mars y compris le pénible **Martien 2015** et le détestable **Space Between Us 2017**.

Croyez-le ou pas, **The Angry Red Planet** tente ensuite de transformer l'image en bd noir et blanc en revenant à un procédé digne des années 1900, la teinture orange, polarisée par-dessus le marché. L'avantage : faire passer des dessins au trait digne d'une bd mal imprimée noir et blanc pour un paysage martien encore moins réaliste que dans **La Planète Sauvage 1973**. L'effet est cependant esthétiquement catastrophique, en comparaison des jolies scènes en couleurs resplendissantes à l'image très détaillées du début du film, mais d'un autre côté, les visages semblent alors dessinés au traits. Cependant, ce n'est que pour débiter un nouveau torrent de banalités entre deux plantes d'allures carnivores mais parfaitement plates et inanimées.

Après quarante minutes de film et vingt de flash-back, l'héroïne hurleuse de service va évidemment se frotter à une espèce de pieuvre géante en plein sous son nez, et ne voit pas le tentacule affectueux qui à la japonaise vient se glisser entre les jambes. C'est cependant réglé dans la seconde, à coup d'armes à feu bien sûr.

Et très fier d'eux, l'équipage (qui avait laissé la fusée sans personne à bord) rentre rigoler un bon coup. Puis sans crier garde le professeur Machin conjoncture qu'ils sont eux-mêmes possédés télépathiquement par des genres de démons martiens, tout ça parce que la « plante carnivore » s'en est pris à la seule femme de l'équipe. Et rien n'est décidé en conséquence. Puis, exactement comme dans **Life 2017**, la fine équipe

Tous droits réservés 2017

découvre seulement après la première attaque qu'ils n'ont plus de liaison radio avec la Terre, sans tenir compte bien entendu du temps que mettrait la réponse de la Terre à arriver jusqu'à Mars.

Pourquoi continuer à s'effarer : le scénario est inepte, et je vais donc me permettre de spoiler totalement la fin : les martiens ont empêché les astronautes de *repartir* juste pour laisser sur le répondeur téléphonique de la fusée un message d'interdiction aux terriens de *revenir* sur Mars. Le pilote qui faisait du rentre dedans en fait survit pour pouvoir se faire la hurleuse rouquine qui apparemment attendait cela impatiemment, si possible en allant voir une comédie musicale, si j'ai bien tout suivi. Envoyez le générique joyeux et jazzy échappé d'un épisode en super-marionation des **Sentinelles de l'Air**.

Sorti aux USA le 23 novembre 1959.
Annoncé en blu-ray américain le 27 juin 2017.

L'actualité quotidienne de la Science-fiction, de l'Aventure et de la Fantasy.

Remontez le temps, avec le résumé exact et intégral du début de chaque récit, les premières lignes et les couvertures – et vérifiez les traductions et les versions de vos achats.

Première édition du 10 juin 2017. *Texte tous droits réservés David Sicé. Couvertures et posters tous droits réservés leurs auteurs.*

Tous droits réservés 2017